

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **136 (1991)**

Heft 12

PDF erstellt am: **03.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

thes. Interprétant à sa manière le léninisme, le dictateur a commis un crime contre la pensée. (...) Or, même si Staline est mort, le stalinisme est encore vivant.»

Boris Eltsine, dans son livre *Jusqu'au bout*, donne également cette explication passe-partout, sans jamais remettre en cause l'«infaillible» Lénine. «Dans les années vingt, Staline a sabré toute possibilité de vie démocratique et entrepris d'implanter un socialisme bureaucratique, étatisé, autoritaire. La démocratie fut étouffée dans l'œuf et la société, privée du droit à la parole, ne pouvait plus produire qu'une caricature d'elle-même. Comment les gens auraient-ils pu construire quelque chose ensemble, sans aucun moyen de s'exprimer ? On fit tout pour effrayer le peuple dans une absence totale de dialogue entre le parti et lui.»<sup>2</sup>

La biographie de Staline par Dimitri Volkogonov donne à penser qu'en Union soviétique, l'esprit critique – conséquence de la perestroïka – s'est étendu à Staline et à l'histoire du parti entre 1924 et 1953! A quand une «biographie politique» de Lénine, une étude scientifique et critique du marxis-

me-léninisme? Au stade actuel, les historiens soviétiques ne semblent pas encore vraiment affranchis du pouvoir...

RMS

<sup>2</sup> Paris, Calmann-Lévy, 1990, p. 190.



L'enterrement du «Chef»: au premier plan, Beria, Vorochilov et Khrouchtchev.



**UNION SUISSE ASSURANCES**

L'assurance d'être  
compris

**Siège social**

Rue de la Fontaine 1  
1211 Genève 3  
Tél. 022/21 01 65